

Évangile de Jésus Christ selon saint Matthieu (4,1-11)

En ce temps-là, Jésus fut conduit au désert par l'Esprit pour être tenté par le diable.

Après avoir jeûné quarante jours et quarante nuits, il eut faim. Le tentateur s'approcha et lui dit : « Si tu es Fils de Dieu, ordonne que ces pierres deviennent des pains. » Mais Jésus répondit : « Il est écrit : *L'homme ne vit pas seulement de pain, mais de toute parole qui sort de la bouche de Dieu.* » Alors le diable l'emmène à la Ville sainte, le place au sommet du Temple et lui dit : « Si tu es Fils de Dieu, jette-toi en bas ; car il est écrit : *Il donnera pour toi des ordres à ses anges, et : Ils te porteront sur leurs mains, de peur que ton pied ne heurte une pierre.* » Jésus lui déclara : « Il est encore écrit : *Tu ne mettras pas à l'épreuve le Seigneur ton Dieu.* »

Le diable l'emmène encore sur une très haute montagne et lui montre tous les royaumes du monde et leur gloire. Il lui dit : « Tout cela, je te le donnerai, si, tombant à mes pieds, tu te prosternes devant moi. » Alors, Jésus lui dit : « Arrière, Satan ! car il est écrit : *C'est le Seigneur ton Dieu que tu adoreras, à lui seul tu rendras un culte.* » Alors le diable le quitte. Et voici que des anges s'approchèrent, et ils le servaient.

À l'écoute de la Parole

Parmi les lectures proposées pour ce dimanche le texte que j'ai choisi est l'évangile.

Dans celle-ci, Jésus est tenté par le diable. Jésus est resté dans le désert 40 jours sans manger, il a donc faim et c'est pour cela que Satan le tente sur sa faiblesse.

Cependant, Jésus ne se laisse pas tenter. Le pain est quelque chose qui nous nourrit, c'est donc quelque chose de vitale, mais la parole nourrit spirituellement. Alors le diable le tente une seconde fois en lui proposant l'immortalité : mais Jésus ne se laisse pas faire. Enfin, le diable essaie de le tenter une troisième et dernière fois sur le pouvoir. Mais encore une fois, Jésus cite l'écriture dans lequel il est écrit « C'est le Seigneur ton Dieu que tu adorerais, à lui seul tu rendras un culte. »

À travers cette évangile Jésus nous invite à faire confiance au Seigneur comme lui l'a fait. Satan lui a proposé de la nourriture, l'immortalité et le pouvoir, mais Jésus a préféré suivre l'écriture. L'évangile nous invite en ce début de carême, à nous laisser guider par la prière et non par le diable.

Mathieu, 18 ans

« Et voici que des anges s'approchèrent, et ils le servaient »

Lorsque je lis ce verset, j'ai l'impression de voir s'élever la paix. Il parle du plus beau cadeau que l'on puisse se voir offrir lorsque la paix est réellement là. Malheureusement, dans le quotidien, la paix est difficile à atteindre et les anges ne sont pas toujours présents. Cette difficulté se ressent

aussi bien avec les autres, qu'avec nous-même. De nombreuses embûches peuvent faire que la paix est un objectif dur à atteindre et toutes ces embûches dépendent d'une seule chose : la tentation.

La tentation est tellement présente aujourd'hui que cela me donne l'impression que le « diable » est partout. Pour moi la plus grande difficulté est d'être en paix avec moi-même dans une société où la vision du monde extérieur compte plus que tout.

Lorsque ce verset sonne à mon oreille je me dis que les anges ne sont peut-être pas si loin que ça. Pour les avoir à mes côtés, je pense que la meilleure solution est de s'appuyer sur l'exemple de Jésus au désert. Ainsi, ne pas oublier que pour avoir la grâce d'être accompagnée par les anges dans ma vie, la Parole de Dieu doit être mon alliée, et Dieu lui-même également. Ce qui est une chose que l'on a tendance à oublier en pleine tentation.

En ce début de carême, ce verset vient à me rappeler que mes efforts de carême sont si nécessaires et que tout est réuni pour qu'ils soient réalisables.

Lauriane, 20 ans

PREMIÈRE LECTURE
(Gn 2, 7-9 ; 3, 1-7a)

Lecture du livre de la Genèse

Le Seigneur Dieu modela l'homme avec la poussière tirée du sol ; il insuffla dans ses narines le souffle de vie, et l'homme devint un être vivant. Le Seigneur Dieu planta un jardin en Éden, à l'orient, et y plaça l'homme qu'il avait modelé. Le Seigneur Dieu fit pousser du sol toutes sortes d'arbres à l'aspect désirable et aux fruits savoureux ; il y avait aussi l'arbre de vie au milieu du jardin, et l'arbre de la connaissance du bien et du mal.

Or le serpent était le plus rusé de tous les animaux des champs que le Seigneur Dieu avait faits. Il dit à la femme : « Alors, Dieu vous a vraiment dit : 'Vous ne mangerez d'aucun arbre du jardin' ? » La femme répondit au serpent : « Nous mangeons les fruits des arbres du jardin. Mais, pour le fruit de l'arbre qui est au milieu du jardin, Dieu a dit : 'Vous n'en mangerez pas, vous n'y toucherez pas, sinon vous mourrez.' » Le serpent dit à la femme : « Pas du tout ! Vous ne mourrez pas ! Mais Dieu sait que, le jour où vous en mangerez, vos yeux s'ouvriront, et vous serez comme des dieux, connaissant le bien et le mal. »

La femme s'aperçut que le fruit de l'arbre devait être savoureux, qu'il était agréable à regarder et qu'il était désirable, cet arbre, puisqu'il donnait l'intelligence. Elle prit de son fruit, et en mangea. Elle en donna aussi à son mari, et il en mangea. Alors leurs yeux à tous deux s'ouvrirent et ils se rendirent compte qu'ils étaient nus.

PSAUME
(Ps 50/51, 3-4, 5-6ab, 12-13, 14.17)

R/ Pitié, Seigneur, car nous avons péché ! (cf. Ps 50, 3)

Pitié pour moi, mon Dieu, dans ton amour,
selon ta grande miséricorde, efface mon péché.
Lave-moi tout entier de ma faute,
purifie-moi de mon offense.

Oui, je connais mon péché,
ma faute est toujours devant moi.
Contre toi, et toi seul, j'ai péché,
ce qui est mal à tes yeux, je l'ai fait.

Crée en moi un cœur pur, ô mon Dieu,
renouvelle et raffermis au fond de moi mon esprit.
Ne me chasse pas loin de ta face,
ne me reprends pas ton esprit saint.

Rends-moi la joie d'être sauvé ;
que l'esprit généreux me soutienne.
Seigneur, ouvre mes lèvres,
et ma bouche annoncera ta louange.

DEUXIÈME LECTURE
(Rm 5, 12-19)

Lecture de la lettre de saint Paul Apôtre aux Romains

Frères, nous savons que par un seul homme, le péché est entré dans le monde, et que par le péché est venue la mort ; et ainsi, la mort est passée en tous les hommes, étant donné que tous ont péché.

Avant la loi de Moïse, le péché était déjà dans le monde, mais le péché ne peut être imputé à personne tant qu'il n'y a pas de loi. Pourtant, depuis Adam jusqu'à Moïse, la mort a établi son règne, même sur ceux qui n'avaient pas péché par une transgression semblable à celle d'Adam. Or, Adam préfigure celui qui devait venir. Mais il n'en va pas du don gratuit comme de la faute. En effet, si la mort a frappé la multitude par la faute d'un seul, combien plus la grâce de Dieu s'est-elle répandue en abondance sur la multitude, cette grâce qui est donnée en un seul homme, Jésus Christ.

Le don de Dieu et les conséquences du péché d'un seul n'ont pas la même mesure non plus : d'une part, en effet, pour la faute d'un seul, le jugement a conduit à la condamnation ; d'autre part, pour une multitude de fautes, le don gratuit de Dieu conduit à la justification.

Si, en effet, à cause d'un seul homme, par la faute d'un seul, la mort a établi son règne, combien plus, à cause de Jésus Christ et de lui seul, régneront-ils dans la vie, ceux qui reçoivent en abondance le don de la grâce qui les rend justes. Bref, de même que la faute commise par un seul a conduit tous les hommes à la condamnation, de même l'accomplissement de la justice par un seul a conduit tous les hommes à la justification qui donne la vie.

En effet, de même que par la désobéissance d'un seul être humain la multitude a été rendue pécheresse, de même par l'obéissance d'un seul la multitude sera-t-elle rendue juste.